

Conférence - Samedi 12 décembre 2020 à 10 h 30

Auditorium du Musée d'Archéologie nationale – Place Charles de Gaulle – Saint-Germain-en-Laye

LA VÉNUS DE LESPUGUE RÉVÉLÉE

Par Nathalie Rouquerol

Préhistorienne, diplômée de l'École des hautes études en sciences sociales
Ancienne directrice du musée de Préhistoire d'Aurignac

La *Vénus de Lespugue*, sculpture paléolithique mondiale-ment connue, figure au premier plan des *œuvres d'art* sculptées de l'humanité, exposée de Paris à Tokyo en passant par New York.

Découverte en 1922 par Suzanne et René de Saint-Périer dans la grotte des Rideaux à Lespugue (31), elle n'a cessé d'intriguer, a suscité rapidement le débat, a été interprétée comme une figuration d'une déesse-mère... et a donné lieu à des hypothèses variées dans le contexte de la colonisation.

Si connue, elle a pourtant été oubliée des savants, si petite, elle a peu retenu l'attention des artistes, or, l'étude minutieuse de la Dame de Lespugue montre qu'elle est différente de toutes les autres statuettes de cette même période. Car cette miniature de 14,4 cm

recèle une grande histoire, que l'artiste a médité, calculé, traduit en gestes, avec savoirs et techniques de métier d'un maître sculpteur, à l'égal d'un Donatello ou d'un Rodin.

Pour Nathalie Rouquerol, contempler une telle œuvre, c'est aller de surprise en surprise, jusqu'au moment où la clé de l'énigme de cette équivoque figurine surgit avant de devenir une évidence. La conférencière nous montrera les détails jamais vus de cet inclassable objet et livrera sa propre analyse, vingt-cinq mille ans après sa création.

A l'issue de la conférence, Nathalie Rouquerol dédicacera son ouvrage : *La Vénus de Lespugue* (éditions Locus Solus - juillet 2018).



© Nathalie Rouquerol

*Conférence gratuite pour les adhérents, sur présentation de la carte – 5 € pour les non-adhérents
Réservation obligatoire : resa.saman@gmail.com*

Se référer au site du MAN pour connaître les règles de distanciation sociales à observer.